



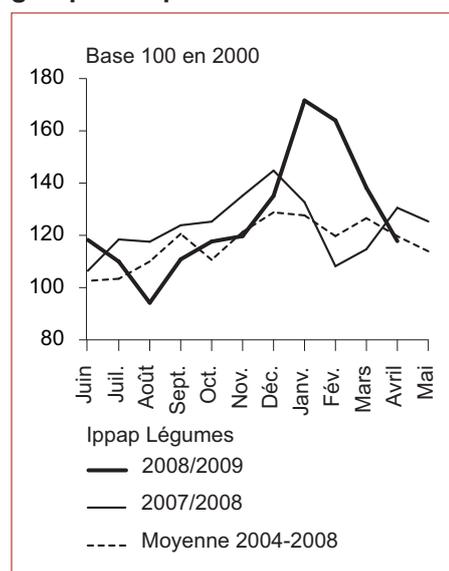
Juin 2009

Synthèses n° 2009/75

Légumes d'hiver : le froid hivernal fait grimper les prix

La campagne 2008-2009 restera marquée par des aléas climatiques qui ont eu pour conséquence de limiter, sauf pour l'endive, la production des légumes d'hiver, carottes, salades, poireaux et choux-fleurs. Leurs campagnes de commercialisation se sont déroulées avec de faibles volumes sur les marchés, d'autant que les autres pays européens ont eux aussi subi cette météo peu clémente. Les prix ont donc été haussiers mais l'embellie n'a duré que les trois mois d'hiver. L'indicateur du chiffre d'affaires est très variable selon les légumes.

Légumes d'hiver : les volumes réduits font très nettement grimper les prix



Source : Insee - Ippap

Carotte : bonne campagne de commercialisation

Contrairement aux campagnes précédentes, les surfaces de carottes destinées au marché du frais ont augmenté de 6 % pour la campagne 2008/2009, sans toutefois compenser les baisses de ces cinq dernières années. Dans l'Ouest, les surfaces diminuent de 11 % tandis que, dans le Sud-Ouest, principal bassin de production, elles augmentent de 19 %.

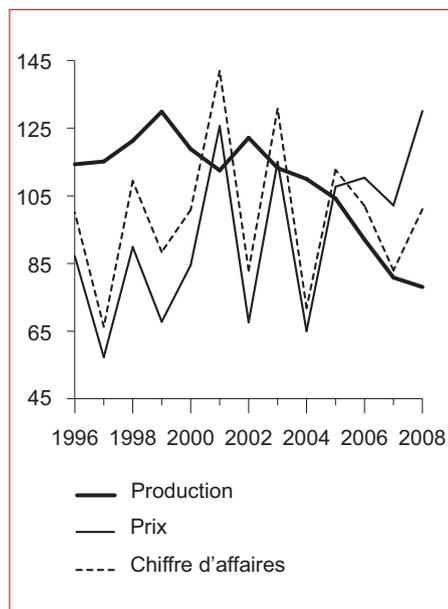
Malgré la hausse des surfaces, la production, autour de 300 milliers de tonnes (kt), est en retrait de 4 % par rapport à celle de l'an passé. En effet, au plan national, les rendements sont, en moyenne sur la campagne, inférieurs de 10 % à ceux de l'an passé.

Les fortes baisses de production (- 16 %) et de rendement à partir de décembre 2008 s'expliquent par la succession d'événements climatiques qui ont freiné la pousse des carottes et gêné les récoltes. Le calendrier de production en a été perturbé et le pic de production s'est produit de façon inhabituelle au mois de novembre.

Les importations (98 kt) sont en hausse depuis le début de la campagne de 4 %. Les exportations (95 kt), sont également en hausse mais de seulement 1,5 % sur la même période. Malgré tout, le disponible sur le marché est inférieur de 2 % à celui de l'an passé par rapport aux dix premiers mois de la campagne. Mais il est inférieur de plus de 17 % sur les trois derniers mois de décembre, janvier et février.

La commercialisation de la carotte a bénéficié d'un disponible sur le marché réduit et d'une demande active encouragée par des températures froides. Les prix se sont maintenus à un bon niveau, nettement au-dessus de la moyenne quinquennale, et ce dès le début de la campagne de commercialisation. Les températures fraîches qui ont accompagné la quasi-totalité de la campagne en ont dopé la consommation. Le dynamisme de l'exportation a également contribué à la bonne tenue des cours. Un léger fléchissement s'est malgré tout ressenti comme à l'accoutumée durant la période des fêtes. Rapidement en janvier, la demande est relancée par une météo hivernale mais qui, parallèlement, freine la production. Ensuite, au problème de production s'ajoutent ceux de récolte et de circulation routière du fait d'intempéries successives. Les cours de la carotte ont suivi ceux des autres légumes, à la hausse. Au final, la campagne de commercialisation de la carotte a été satisfaisante, les prix élevés durablement et compensant la petite production. L'indicateur du chiffre d'affaires devrait être supérieur à celui de l'an passé de + 22 % mais à peine supérieur à celui de la moyenne quinquennale, soit + 1 %.

Un chiffre d'affaires en hausse, tiré par les prix mais freiné par la production de carotte



Sources : Agreste, FranceAgriMer

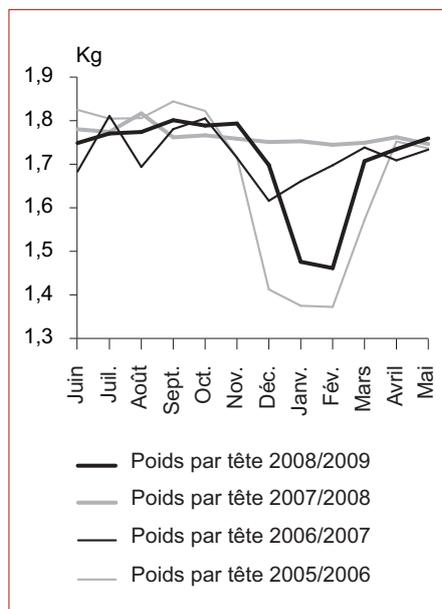
Chou-fleur : un indicateur de chiffre d'affaires plombé par une faible production

Les surfaces en chou-fleur de cette campagne sont en très légère baisse par rapport à l'an passé, comme ces dernières années, et 90 % de ces surfaces sont situées dans l'Ouest de la France.

La modeste baisse des surfaces ne suffit pas à expliquer la forte chute de production du chou-fleur. Avec 314 kt, la production nationale de chou-fleur diminue de plus de 20 % par rapport à la campagne précédente. Les différents aléas climatiques et notamment la rigueur des températures cet hiver, ont nettement contrarié la pousse. Ainsi, non seulement cette campagne accuse un recul important de la production mais le poids moyen par tête se réduit également, passant de 1,75 kg à 1,69 kg. L'intensité du froid des mois de janvier et février a même limité ce poids à respectivement 1,48 kg et 1,46 kg revenant presque au niveau de la campagne 2005/2006 à cette même période.

Les importations et exportations en volume sont à peine supérieures de 1 % à l'an passé avec respectivement

Cet hiver, petites têtes pour le chou-fleur qui rappellent celles de la campagne 2005-2006



Source : Agreste

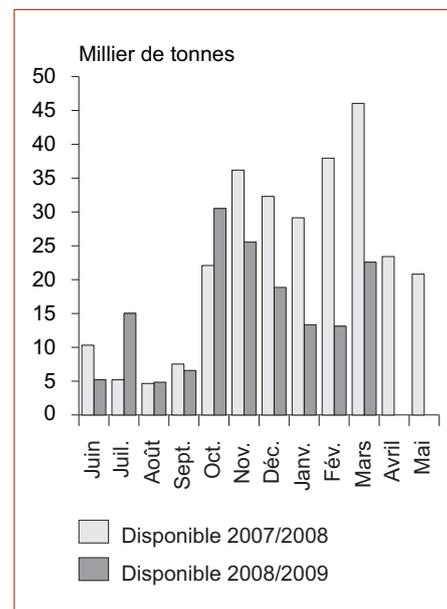
des volumes de plus de 35 kt et de plus de 125 kt sur les dix premiers mois de campagne. Les exportations ont marqué un ralentissement durant les mois de janvier et de février de 25 % et 18 % en rapport avec la production française particulièrement limitée de cette période. Le disponible sur le marché est donc inférieur à celui de l'an passé depuis le mois de novembre et s'explique par le faible niveau de la production française.

L'offre très limitée sur les marchés entraîne sur cette courte période une flambée des cours, comme pour l'ensemble des autres légumes d'hiver. Cependant, depuis le début de la campagne, la commercialisation du chou-fleur a été difficile avec des prix souvent en dessous de la moyenne quinquennale. Le niveau des prix de la fin de campagne ne suffira pas à redresser l'indicateur du chiffre d'affaires en net retrait (- 11 %) en lien avec la forte baisse de production.

Poireau : une campagne un peu décevante

Les surfaces en poireau sont en hausse pour la campagne 2008/2009, contrairement aux années précédentes. Avec 6 122 hectares (ha), elles

Chou-fleur : disponible sur les marchés nettement inférieur à celui de 2008



Source :

progressent de 3 % au plan national. Cette évolution est due à l'augmentation des surfaces du principal bassin de production de poireau, le Centre-Ouest. Dans l'Ouest, celles-ci diminuent de 3 % alors qu'elles restent stables dans les autres bassins.

Avec 176 kt, la production augmente de 2 % sur l'ensemble de la campagne, en partie grâce à l'augmentation des surfaces. Cependant, ces volumes sont en retrait par rapport au potentiel du début de campagne. En effet, la durée et l'intensité du froid en janvier et février ont fini par limiter le développement de la plante. Les arrachages perturbés et les écarts de tris ont également participé à limiter les volumes.

La campagne de commercialisation a été plutôt difficile depuis cet automne, avec l'entrée en production simultanée de l'ensemble des bassins qui a ravivé la concurrence. Toutefois, les températures fraîches stimulent la demande. Puis, devant la montée en puissance de l'offre française et également européenne face à une demande plus réservée, le marché devra être soutenu par des actions de promotions. L'arrivée du froid en décembre a de nouveau activé la demande : pour préserver l'écoulement du produit avant les fêtes de fin d'année, les prix n'ont augmenté que modérément. Au mois de janvier, la vague de froid a fortement perturbé la récolte des poireaux. L'offre disponible sur les marchés a été insuffisante pour satisfaire la demande et les cours ont été haussiers comme pour l'ensemble des autres légumes d'hiver. Toutefois, les coûts à la production ont été élevés du fait d'un tri important nécessaire pour la vente de ce produit. De plus, sur la totalité de la campagne, les rendements sont en léger retrait par rapport à ceux de l'an passé (- 1 %) en lien avec les difficultés hivernales. La campagne de commercialisation du poireau est donc mitigée même si elle se termine sur des prix élevés.

Salade : production limitée contrairement aux prix

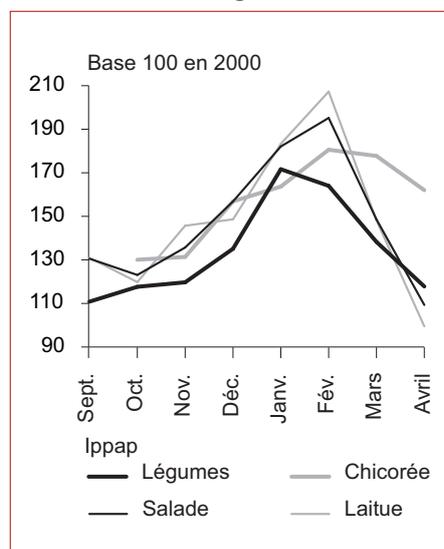
Les surfaces pour la production des salades d'hiver, sur 8 253 ha, régressent encore cette année de près de

2 %. L'augmentation de 2 % des surfaces en laitue d'hiver de cette campagne ne suffit pas à compenser la baisse de 13 % des surfaces en chicorée d'hiver.

Comme pour l'ensemble des autres légumes, la production de salades d'hiver (582 millions de têtes) est en baisse de 14 % pour la laitue et de 9 % pour la chicorée. L'ensemble des variétés est concerné. Ces faibles volumes s'expliquent d'une part par la diminution des surfaces mais surtout par des périodes de froid à répétition depuis le mois de novembre.

La campagne de commercialisation de la salade d'hiver a débuté dans des conditions d'offre réduite. Les cours ont donc été haussiers dès décembre. Cette hausse s'est poursuivie jusqu'en février à des niveaux élevés inhabituels à cette période. Le froid qui s'est installé durablement sur l'ensemble du pays a limité les volumes et le grammage des salades. La demande intérieure et à l'exportation s'est ralentie probablement en lien avec son prix. Malgré une concurrence européenne plus présente en provenance d'Espagne, d'Italie et de Belgique, l'offre sur les marchés est restée limitée et les prix fermes. Les prix ne commenceront à baisser qu'au mois de mars avec un retour des volumes de production et de grammage dans la norme mais

Salade : un indice de prix en nette progression au-dessus de celui de l'ensemble des légumes



Source : Insee - Ippap

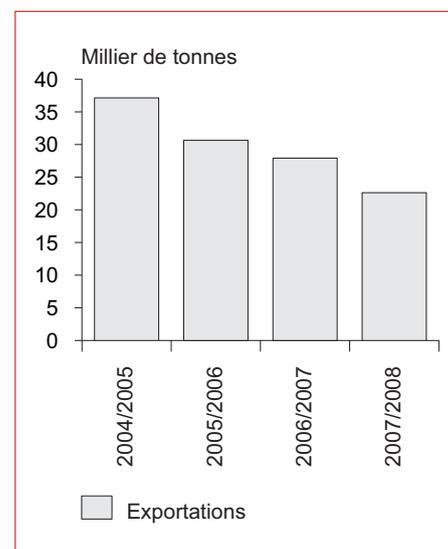
ils conservent malgré tout encore un bon niveau. La campagne de la salade a été bien valorisée par rapport à celle de l'an passé grâce à des niveaux de prix élevés. L'ensemble de la production de la salade d'hiver est en baisse (- 13 %) et son prix en nette hausse (+ 16 %) par rapport à la campagne précédente qui avait été particulièrement difficile.

Endive : peu impactée par la météo mais moins demandée hors de nos frontières

Les surfaces en racines d'endives continuent à se réduire pour la campagne 2008/2009. Le Nord concentre 88 % des surfaces totales en racines d'endives du pays, c'est-à-dire quatre points de plus qu'il y a cinq ans.

La production particulière d'endives, la mise en bac de forçage, est peu dépendante des caprices de la météo. Exceptionnellement, cette année, l'aération des salles de forçage a pu localement être gênée par la durée et l'intensité du froid de janvier et février. La production d'endives est plutôt corrélée avec la demande et la commercialisation de ce produit. De ce fait, la production s'est adaptée à une demande intérieure et extérieure assez peu active durant les premiers mois de la campagne. La production de chicons est de 220 kt.

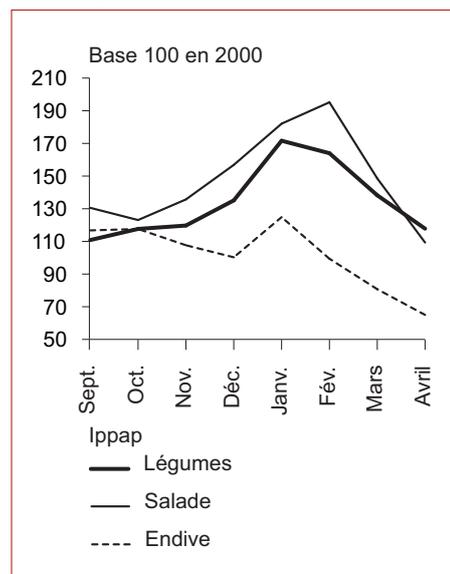
L'endive française moins demandée hors frontières



Source : Insee - Ippap

Les volumes exportés sont en nette baisse depuis le début de la campagne, soit - 20 % par rapport à l'an passé sur ces sept premiers mois. Ceci confirme la baisse régulière observée depuis ces cinq dernières années.

Endive : la hausse des prix de la salade lui profite pendant un temps

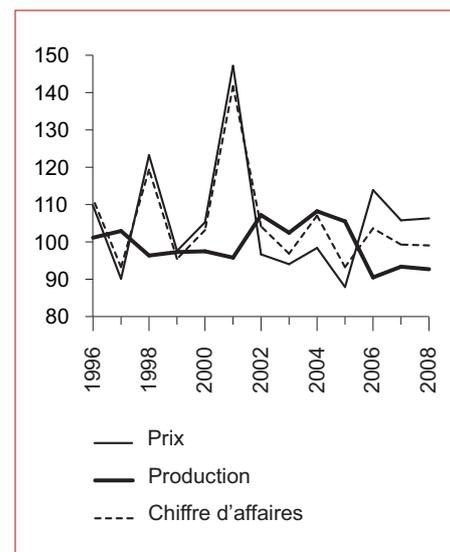


Source : Insee - Ippap

Dès le début de la campagne de commercialisation, de nombreuses actions promotionnelles sont venues soutenir le marché, créant toutefois des distorsions entre le marché libre et celui des engagements. L'offre et la demande évoluant au même rythme, l'écoulement du produit est préservé avec des cours fermes dans un premier temps, même s'ils sont inférieurs à ceux de l'an passé. Puis, comme traditionnellement jusqu'en décembre, la demande se fait moins dynamique ; cependant les volumes sur les marchés restent inférieurs à ceux de l'an passé. Ce déficit d'offre allié aux prix élevés de la salade concurrente, permet toutefois aux cours de l'endive de résister. Après les fêtes, la demande s'active toujours. Le marché s'en trouve bien orienté d'autant que l'offre est toujours limitée aussi bien pour l'endive que pour la salade. Comme pour l'ensemble des légumes d'hiver, les cours sont donc haussiers malgré le ralentissement des demandes intérieures et à l'exportation. Dès le mois de mars, sous l'effet du retour des productions de salades et des autres légumes de printemps, le marché manque de fluidité. Celui-ci reste engorgé malgré les resserres, les envois

vers l'industrie et les mises en avant du produit. Cette campagne de commercialisation a été délicate et s'achève dans un contexte de désintérêt de la demande. L'indicateur du chiffre d'affaires devrait malgré tout rester stable par rapport à l'an passé.

Les prix de fin de campagne de l'endive permettent le maintien du chiffre d'affaires



Sources : Agreste, FranceAgriMer

Sources

- SSP : prévisions de production issues de l'enquête de conjoncture légumes du SSP
- Insee
- FranceAgriMer - SNM
- DGDDI (Douanes)

Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles et structurelles sur les légumes sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Légumes » pour les données chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Légumes » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Petite production, bon niveau de prix », Infos rapides Carotte
- « Le chou-fleur hiver/printemps ne fait pas la campagne », Infos rapides Chou-fleur
- « Des prix très élevés pour cette fin de campagne », Infos rapides Poireau
- « Une fin de campagne qui fait le plein », Infos rapides Chicorée
- « La laitue mène une belle campagne », Infos rapides Laitues
- « Marché saturé de l'endive », Infos rapides Endive
- « Les intempéries limitent la production des légumes d'hiver », Synthèse Légumes, mars 2009

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture le lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Joëlle Fressignac
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2009

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr